



Éoliennes: risque pour les chauves-souris et les oiseaux



Sommaire

2 Éditorial

3 Protection des espèces et des biotopes

4 Pro Natura interne

5 Centre Pro Natura Eichholz

6 Sections régionales

8 Agenda

Impressum

Revue d'information des membres de Pro Natura Berne et de ses sections régionales.
Jointe au Pro Natura Magazine 2/2025
(mars 2025). Paraît deux fois par année.

Éditeur:

Pro Natura Berne

Secrétariat:

Schwarzenburgstr. 11, 3007 Berne
Tél. 031 352 66 00
e-mail: pronatura-be@pronatura.ch
Site internet: www.pronatura-be.ch
IBAN CH46 0900 0000 3000 5640 2

Rédaction:

Lorenz Heer

Version française:

Élisabeth Contesse

Composition et impression:

Vogt-Schild Druck AG, Derendingen

Tirage:

22'500 (allemand et français)

Photo de couverture:

Le Murin de Bechstein, une chauve-souris qui chasse les insectes dans la cime des arbres, est particulièrement exposé au risque de collision avec les pales d'éoliennes. Photo: iStock

La protection de la nature est une question politique!

«Ce que nous faisons aujourd'hui détermine à quoi ressemblera le monde de demain.»

Ces paroles, à la fois vraies et intemporelles, sont celles de l'écrivaine autrichienne Marie von Ebner-Eschenbach (1830–1916).

Déjà de son vivant, la nature était sous pression. Pendant des siècles, l'être humain a lutté contre ses forces. Il y était encore largement exposé sans défense et en avait peur. Il est donc logique que la protection de la nature n'ait pas été un sujet, mais bien celle de la protection contre elle. On l'exploitait partout où c'était possible. De vastes surfaces de forêts furent défrichées pour la récolte du bois et la conquête de nouvelles terres. De nombreux animaux sauvages, tels que les chevreuils, les chamois et les bouquetins, furent chassés jusqu'à l'extinction. Le braconnage était largement répandu, souvent poussé par la misère et la nécessité de se nourrir. Les rivières furent canalisées pour gagner du terrain et maîtriser les crues, les zones humides furent asséchées à grande échelle.

La nature et la protection des habitats et des espèces n'ont jamais eu la vie facile en Suisse. Le pays est trop petit, la pression d'exploitation trop forte. Et aujourd'hui encore, ceux qui dictent les décisions sont ceux qui tirent un bénéfice direct – y compris financier – de la nature et du paysage.

Il y eut toutefois une exception: le Parc national des Grisons prouve qu'il y a 120 ans, quelques personnes clairvoyantes se sont inquiétées du sort de la nature et, en peu de temps, avec beaucoup d'élan et de volonté, ont envoyé un signal fort – malheureusement resté unique jusqu'à ce jour! Depuis des années, cette vision politique et sociétale fait défaut! Je me demande pourquoi notre courbe d'appren-

tissage reste si plate, alors que nous comprenons de mieux en mieux les interactions écologiques et leur importance. Comment se fait-il que nous ayons si peu tiré de leçons des conséquences pourtant visibles et tangibles de la surexploitation et de la destruction irréversible de nos ressources vitales? Les eaux, les forêts, les sols, la flore et la faune souffrent. Les populations déclinent, des espèces disparaissent. Par exemple, les castors, les loups, les lynx et consorts qui osent croiser le chemin de l'homme deviennent systématiquement les cibles de polémiques bruyantes. Il manque la volonté politique pour protéger la nature et, par conséquent, pour traiter tous les êtres vivants avec le respect nécessaire et instaurer des mesures efficaces. Cela doit changer, rapidement.

Pour nous, cela signifie: ouvrir les yeux, être plus attentifs et surtout plus critiques, tirer des enseignements. Car nos messages n'atteignent (encore) qu'une partie de la population (cf. le vote sur l'initiative biodiversité). Il y a encore tant à faire. D'autres votations nous attendent. Je souhaite que nous nous rapprochions beaucoup plus de la population, que nous fassions preuve de plus d'émotion, que nous ayons le courage d'envoyer des messages clairs, même simples, qui touchent le cœur – et qui traduisent sur le bulletin de vote un engagement fort pour plus de nature partout!

Je vous souhaite à toutes et à tous un printemps plein d'énergie, de force, de santé et de courage pour faire bouger les choses. Ensemble, nous pouvons accomplir beaucoup – faisons-le!

Verena Wagner-Zürcher, Présidente

Éoliennes: vent en poupe ou vent contraire?

La sortie des énergies fossiles telles que le pétrole, le gaz et le charbon, ainsi que le développement des énergies renouvelables, sont impératifs. Avant tout, il reste essentiel de réduire la consommation énergétique et d'encourager l'installation de panneaux photovoltaïques sur les infrastructures existantes. Pour le développement des énergies renouvelables, des zones adaptées à l'exploitation éolienne font l'objet d'études. Cependant, les éoliennes posent des risques significatifs pour les chauves-souris et les oiseaux.

Les éoliennes de nouvelle génération atteignent désormais une hauteur totale de 290m, avec des rotors de plus de 175 m de diamètre. Par rapport aux modèles précédents, elles sont plus efficaces et produisent davantage d'électricité, même avec des vents faibles. Bien que les pales semblent tourner lentement, leurs extrémités peuvent atteindre des vitesses dépassant 200km/h.

Dangers potentiels

Les éoliennes en fonctionnement sont surtout problématiques pour les chauves-souris et les oiseaux. Les impacts négatifs sont multiples et varient selon les espèces. Les principaux risques incluent la perte d'habitat et les collisions. Certaines espèces, particulièrement sensibles à la présence de structures élevées ou aux perturbations qu'elles provoquent, fuient les parcs éoliens, abandonnant ainsi leur habitat. En France, une étude a révélé que la présence d'éoliennes entraînait une diminution de 20 à 54 % de l'utilisation des zones de chasse par des espèces de chauves-souris telles la barbastelle, la pipistrelle et la noctule commune, dans un rayon de 1000m autour des installations. En Suisse, bien que les effets indirects liés à la perte d'habitat chez les chauves-souris soient encore peu étudiés, ils sont préoccupants, notamment en raison de projets éoliens prévus en forêt.

Pour concilier développement éolien et biodiversité, il est indispensable de s'appuyer sur des bases de planification rigoureuses, permettant d'identifier des zones combinant conditions de vent favorables et respect des exigences environnementales. En 2024, le Plan directeur cantonal, qui déli-

mite les zones d'étude pour l'énergie éolienne, a été révisé. Lors de la consultation publique, Pro Natura Berne a critiqué l'absence de données de référence fiables. Par ailleurs, certaines zones d'étude incluent des sites que l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) et la Station ornithologique suisse de Sempach avaient déjà classés comme zones No-Go.

Chauves-souris

Les chauves-souris, qui utilisent un système d'écholocation par ultrasons, détectent mal, voire pas du tout, les pales des éoliennes en mouvement. Elles risquent d'être heurtées et mortellement blessées. Parfois, la seule onde de pression créée par le mouvement des pales provoque des hémorragies internes fatales (barotraumatisme).

La présence de nombreux insectes dans les airs et les cimes des arbres attire les chauves-souris en quête de nourriture. Les

espèces chassant en plein vol sont particulièrement exposées au risque de collision. À l'étranger, des études montrent que les taux de mortalité chez les chauves-souris varient selon les espèces, les plus touchées étant celles vivant près des gîtes et le long des voies migratoires, surtout à la fin de l'été et au début de l'automne.

Oiseaux

Les éoliennes affectent les oiseaux de plusieurs manières: perte d'habitat, collisions avec les pales et autres perturbations. À ce jour, la Suisse recense 46 espèces d'oiseaux nicheurs sensibles aux éoliennes. Les oiseaux planeurs et les migrateurs sont particulièrement vulnérables. Les planeurs, tels les rapaces et les cigognes, ainsi que les chasseurs d'insectes aériens, tels les hirondelles, les martinets et les guêpiers d'Europe, sont particulièrement exposés au risque de collision. Ces risques sont amplifiés sur les versants sud bénéficiant d'ascendances thermiques (chaînes du Jura, vallées alpines, collines molassiques du Plateau), mais aussi dans les corridors migratoires, notamment à l'automne, le long du Jura, à travers le Seeland ou le long des Préalpes du nord. Les passages de cols orientés est-ouest constituent également des zones critiques. Malgré tout, ces régions sont souvent considérées comme stratégiquement intéressantes pour des projets éoliens, à l'exemple du col du Hahnenmoos.



Éoliennes sur le Mont-Soleil. Les extrémités rouges des pales peuvent réduire le risque de collision. Photo: Lorenz Heer

Augmenter la compatibilité environnementale par une planification rigoureuse

Une planification correcte repose sur la collecte précoce et précise de données relatives aux espèces et habitats protégés ou menacés. Ce n'est qu'ainsi qu'une évaluation objective des sites et une réelle pesée des intérêts peuvent être réalisées (et conformément aux directives de l'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire OACOT).

La collecte détaillée des valeurs naturelles sur les sites potentiels est donc essentielle. Elle constitue le seul moyen d'éviter des conflits avec la biodiversité et le paysage.

Pour les oiseaux, des données fiables sur leur présence et leur utilisation des zones durant les périodes de nidification et de migration, sont généralement disponibles. Pour les chauves-souris, il en est tout autre et ces informations restent limitées, voire absentes. Certes, les grands gîtes de mise-bas et d'hibernation des chauves-souris sont connus, mais en ce qui concerne l'utilisation concrète de l'espace au cours de la saison estivale, nous restons littéralement dans le noir pour de nombreuses espèces. Ces données sont essentielles pour choisir des sites éoliens appropriés et, si nécessaire, programmer des arrêts des machines afin de minimiser les risques.

Le seuil de mortalité toléré est généralement estimé à 5 individus résidents ou 10 migrants par parc éolien et par an. Pour les oiseaux, ce seuil est fixé à 10 victimes par éolienne. Toutefois, la collecte de ces données pose des défis méthodologiques: les cadavres sont rapidement emportés par des prédateurs, et les chauves-souris touchées par barotraumatisme peuvent mourir loin des installations. Cette situation soulève une question éthique essentielle: jusqu'où peut-on mettre en danger des espèces pour satisfaire notre demande croissante d'énergie?

Lorenz Heer

Directeur Pro Natura Berne

Nouvelles collaboratrices pour Eichholz et Castor & Cie

Verena Eichenberger rejoint le Centre Pro Natura Eichholz en tant que codirectrice pour renforcer l'équipe et accompagner le développement des activités. De son côté, Inès Röthele reprend le flambeau de l'Action Castor & Cie Mittelland et se consacrera aux concepts liés aux castors, aux projets de renaturation et à bien d'autres missions.

Verena Eichenberger



« L'éducation à l'environnement me tient particulièrement à cœur »

Enthousiasmer les gens pour la nature et explorer avec eux de nouveaux éléments me procure beaucoup de plaisir et constitue, à mes yeux, une mission essentielle de notre société actuelle. L'opportunité que m'a offerte Pro Natura de vivre une saison au centre Aletsch, m'a ouvert les portes de l'éducation à l'environnement. Cela m'a ensuite permis, au cours des dix dernières années, d'animer diverses activités d'éducation à l'environnement en parallèle à mon métier d'ingénieure forestière. Car au-delà du travail conceptuel, le lien avec la pratique a toujours été essentiel pour moi.

J'ai grandi dans la région de Thounne, où je suis également membre du comité de la section régionale de Pro Natura Berne. Je me réjouis de cette collaboration au sein du Centre Pro Natura Eichholz!

Inès Röthele



« Je souhaite protéger et promouvoir le castor et ses habitats »

Après une reconversion professionnelle et en parallèle à mon premier métier d'infirmière en chirurgie, j'ai étudié les géosciences et le management régional. J'ai terminé mes études par un mémoire de master intitulé «L'épaisseur des sédiments dans certains étangs de castors en Bavière». De retour en Suisse, j'étais motivée à m'engager professionnellement en faveur des castors, mais pour cela, il me fallait patienter encore un peu.

Après plusieurs expériences professionnelles à durée déterminée dans le domaine de l'environnement et de la protection de la nature, j'ai intégré Pro Natura Argovie en tant que responsable de projets visant à promouvoir la biodiversité en milieu agricole. En même temps, j'ai organisé des excursions sur le castor pour Animatura, le programme d'éducation à l'environnement de Pro Natura. Ces activités ont toujours été une source de plaisir pour moi. Lorsque le poste de chargé de projet de l'Action Castor & Cie Mittelland s'est libéré, j'ai immédiatement postulé et, à ma grande joie, j'ai été retenue. Quel magnifique cadeau!

Cependant, ce bâtisseur à fourrure n'est pas toujours bien accueilli et les conflits se multiplient. Dans ces situations, toutes les parties doivent faire preuve de bonne volonté et d'intérêts pour trouver des solutions permettant de cohabiter avec le castor et ses compagnons. Je m'engage avec enthousiasme dans cette démarche.

Nouvelles de la saison au Centre Eichholz

La nouvelle saison au Centre Eichholz s'annonce prometteuse, avec la prolongation de l'exposition «Eaux bernoises vivantes» et la Fête de la Nature, prévue fin mai. Le programme propose entre-autre des visites captivantes sur la faune et la flore.

Les visiteurs qui n'ont pas encore découvert l'exposition célébrant les 25 ans du Fonds de Régénération des Eaux du canton de Berne seront ravis: face à son succès, elle est prolongée d'une saison. Elle offre une nouvelle occasion d'admirer les magnifiques

images subaquatiques de Michel Roggo, les vues aériennes spectaculaires capturées par drone de Martin Mägli, ainsi que les peintures vibrantes d'Alex Zürcher. Un espace interactif permet aussi de renaturer un canal à l'aide de Legos. De plus, de nou-



Dans la réserve, petits et grands explorent la nature de près : des filets permettent de capturer des animaux aquatiques dans les étangs pour les observer ensuite à la loupe binoculaire. Photo: Nicolas Dussex

velles bornes d'information seront installées dans la réserve naturelle pour sensibiliser le public aux divers aspects des paysages alluviaux et les émerveiller.

Un programme riche et varié

Le programme offre une fois de plus des découvertes enrichissantes pour les enfants, les familles et les adultes. Quatre soirées thématiques organisées les jeudis proposent un safari explorant la diversité floristique du site au fil des saisons. Le 29 juillet, une visite guidée sera consacrée aux libellules, véritables virtuoses du vol. Les familles pourront également participer au laboratoire écologique, organisé huit fois par an, permettant des découvertes étonnantes dans les étangs. Pour les enfants, des activités ludiques et éducatives seront organisées par le nouveau groupe jeunesse, qui se réunit un mercredi par mois pour explorer ensemble les multiples facettes de la réserve.

Appel à soutien pour de nouveaux projets

Le Centre Eichholz prépare également de nouveaux projets ambitieux. En 2026, une exposition consacrée aux milieux naturels de l'Aar sera inaugurée et de nouveaux étangs seront aménagés à l'entrée du site, enrichissant ainsi la diversité des habitats naturels. Les dons pour soutenir ces initiatives sont les bienvenus (IBAN: CH06 0900 0000 1561 5539 1, Pro Natura Zentrum Eichholz, 3007 Bern).

Nicolas Dussex, Directeur du Centre



L'un des temps forts de la saison sera la 9e Fête de la Nature, organisée les 24 et 25 mai, avec des visites guidées, des ateliers interactifs et divers stands permettant de faire découvrir tant aux enfants qu'aux adultes la riche biodiversité du site.

Recherche de bénévoles!

Le Centre recherche des bénévoles motivés pour s'occuper de l'exposition plusieurs fois au cours de la saison pendant les heures d'ouverture. Les personnes qui souhaitent élargir leurs connaissances sur la nature, qui aiment le contact avec les visiteurs et qui veulent découvrir l'oasis naturelle d'Eichholz peuvent volontiers s'annoncer à eichholz@pronatura.ch

PRO NATURA JURA BERNOIS

Un écrin pour la biodiversité aux abords de la forêt de Chaidon

Concilier patrimoine, protection de l'environnement et promotion de la biodiversité, tel était l'objectif des propriétaires à l'origine de ce magnifique projet en lien avec un site à batraciens d'importance nationale! Situé à la sortie de Tavannes, ce pâturage riche en espèces, offre désormais de nouvelles opportunités d'habitats et enrichit le paysage. Les travaux, réalisés cet hiver 2024/2025, concrétisent leur vision durable.

Au cœur du projet, un plan d'eau a été aménagé, en parfaite complémentarité avec celui existant sur une parcelle voi-



Nouvel étang créé à la lisière de la forêt de Chaidon.

Photo: Elisabeth Contesse

sine. Destiné à renforcer les habitats humides, ce nouveau biotope améliore les conditions de vie des populations d'amphibiens tels le triton alpestre ou encore la grenouille rousse. Parallèlement, des haies, bosquets, saulaies, arbres isolés et autres petites structures (murgiers, tas de branches...) ont été installés dans différents secteurs. Ces aménagements enrichissent la diversité des biotopes tout en soulignant la topographie.

Ce projet exemplaire a bénéficié du soutien du Service de Promotion de la Nature du Canton de Berne et de Pro Natura Jura bernois, qui a fourni des conseils et accompagné cette initiative avec enthousiasme depuis ses débuts. Grâce à une planification rigoureuse coordonnée par le bureau Natura et mise en lien avec les mesures écologiques réalisées sur la parcelle voisine, toutes ces actions participent à la mise en réseau des habitats naturels.



L'achillée des marais.

Photo: Emilien Jolidon, Natura SA

Les résultats ne se feront pas attendre: papillons, oiseaux, amphibiens, orthoptères et nombreuses libellules trouveront ici un environnement idéal pour prospérer. Par ailleurs, l'achillée des marais *Achillea ptarmica*, une plante rare et menacée (statut vulnérable), a été relevée sur le site. Une attention particulière a été donnée pour l'intégrer aux aménagements. Enfin, un suivi biologique sera mené dans les prochaines années pour observer l'évolution des populations; nous nous réjouissons déjà des résultats!

Elisabeth Contesse

Chargée d'affaires Pro Natura

Berne - Jura bernois

PRO NATURA THOUNE

Marché aux plantes sauvages de Thoune, le 10 mai 2025, 9h-15h, Mühleplatz

Le marché aux plantes sauvages de Thoune se tiendra cette année pour la 27e fois sur la Mühleplatz. Depuis 2021, Pro Natura Thoune en assure l'organisation, veillant à maintenir cet événement comme un rendez-vous incontournable dans la région. Ce marché, unique dans les environs, propose au printemps des plantes vivaces sauvages et des arbustes indigènes cultivés en bio. Sept producteurs régionaux présenteront et offriront leur riche diversité de plantes. Les visiteurs auront également l'occasion de découvrir des créations artisanales locales, tels des sculptures en pierre, des savons faits maison, des articles en céramique et des hôtels à abeilles sauvages. Pro



Large public conquis sous un radieux soleil. Photo: Suzanne Albrecht

Natura tiendra un stand pour présenter l'animal de l'année: l'escargot des haies (*Cepaea nemoralis*).

Le thème spécial de cette 27^e édition sera «Les abeilles sauvages au jardin». Ce choix

s'inscrit dans le cadre d'un projet cantonal réalisé en 2024, consacré à l'inventaire des abeilles sauvages dans la commune de Thoune. Les résultats de cette étude seront dévoilés en 2025.

Venez nombreux pour découvrir la richesse des produits proposés et profiter de l'ambiance conviviale!

*Suzanne Albrecht,
Présidente Pro Natura Thoune*

PRO NATURA SEELAND

Grossaffoltern: les vergers haute-tige, une tradition villageoise

Depuis 2024, Pro Natura Seeland collabore avec le Groupe d'Intérêts (GI) Apfelbaum à Grossaffoltern pour soutenir l'entretien des arbres fruitiers haute-tige et valoriser les fruits en «cidre village».

Ce n'est pas un hasard si la commune de Grossaffoltern arbore un pommier dans ses armoiries et informe ses habitants des actualités locales dans l'Öpfublatt. L'arboriculture y est une tradition bien ancrée. Selon un recensement effectué en 1992, Grossaffoltern comptait 540 arbres fruitiers haute-tige, représentant environ 50 variétés différentes de pommes. Les arbres se trouvent souvent sur des terrains privés,

mais certains sont également situés sur des espaces communaux, notamment le long des cours d'eau.

Cependant, selon le GI, l'entretien des arbres haute-tige est de plus en plus négligé. Les arbres sont rarement taillés, de nombreux fruits pourrissent au sol, et les vieux arbres ou les arbres morts sont souvent abattus de manière systématique, bien qu'ils présentent une grande valeur écologique.

Face à cette situation, des habitants engagés de Grossaffoltern ont pris l'initiative d'agir. À l'automne 2024, ils ont organisé une journée de cueillette des fruits sur plusieurs parcelles privées, à laquelle ont également participé des membres de Pro Natura Seeland. Les pommes et poires récoltées ont été pressées au village pour produire 400 litres de «cidre village», entièrement vendus localement. Début 2025, le GI a également organisé des journées d'entretien, où, après une introduction dispensée par un spécialiste, certains arbres haute-tige ont été taillés.

Ces deux événements seront reconduits à l'avenir, si le GI peut mobiliser suffisamment de bénévoles locaux. Pro Natura Seeland continuera à soutenir ces activités dans le cadre de l'action «Bäumiges Seeland». Le 26 avril 2025, nous organiserons une conférence suivie d'une visite sur le thème de la «vie cachée dans les pommiers» à Grossaffoltern (voir calendrier – agenda sur <https://www.pronatura-be.ch/de/kalender-agenda>). La spécialiste des coléoptères Lea Kamber y abordera notamment l'importance écologique des vieux arbres fruitiers pour les coléoptères et autres insectes.

*Michael Clerc,
Pro Natura Seeland*



La récolte de pommes et de poires a permis de produire 400 litres de «cidre village».

Photo: Michael Clerc

Pour plus d'informations sur le GI Apfelbaum ou pour rejoindre les bénévoles: Hans Georg Bart, 032 389 25 56, bart.friederich@bluewin.ch

Rendez-vous des sections régionales

Les sections régionales de Pro Natura Berne tiennent leurs assemblées générales au cours du premier semestre de chaque année. Vous trouverez les informations détaillées sur le lieu, la date et l'heure ainsi que sur un éventuel programme des activités sur les pages des sections régionales correspondante, à l'adresse suivante: <https://www.pronatura-be.ch/fr/sections-regionales>.



Invitation à l'Assemblée des délégués

Samedi 17 mai 2025, 9h30

Maison de paroisse de l'église St-Michael, Gossetstrasse 8, 3084 Wabern

Ordre du jour de l'assemblée des délégués

1. Procès-verbal 2024
2. Rapport 2024
3. Comptes 2024 et rapports des vérificateurs
4. Principales activités 2025
5. Budgets 2025
6. Élections
7. Informations et divers

9h00–9h30: Accueil des délégués, café et croissants

9h30–11h30: Affaires statutaires

11h45–12h15: Apéro

12h15–12h30: Déplacement vers Eichholz

12h30–14h00: Repas

14h15–16h15: Visites guidées au Centre Pro Natura Eichholz

Chaque année, le centre Pro Natura Eichholz accueille une centaine de classes sco-

lares, ainsi que de nombreuses familles et naturalistes. Dans la réserve naturelle, le martin-pêcheur survole discrètement la zone, tandis que de nombreuses espèces de libellules virevoltent au-dessus des étangs et que les grenouilles se répondent dans un concert de coassements. Le laboratoire écologique invite à plonger dans le monde fascinant des étangs: des insectes remarquables, tels les dytiques ou les nêpes, peuvent y être observés de près.

Lors des visites guidées organisées par l'association Naturzentrum Eichholz et Pro Natura Berne, les visiteurs pourront explorer la richesse naturelle du site et en découvrir l'histoire controversée de la dernière décennie. Enfin, les magnifiques photographies de Michel Roggo et Martin Mägli continuent d'être exposées, aux côtés des tableaux enchanteurs du peintre bernois Alex Zürcher.

Le comité



Libellule à quatre taches

Pour s'y rendre

Merci d'utiliser les transports publics pour rejoindre le Centre (arrêt Wabern, Gurtenbahn ; tram 9, bus 22 ou 29). Les places de stationnement sont limitées, tant à la maison de paroisse qu'au Centre Pro Natura Eichholz. Les véhicules peuvent être parkés à la station de départ du Gurtenbahn (parking payant).

Talon d'inscription

Repas de midi Nombre de personnes: ___ repas avec viande ___ végétarien

Excursion Nombre de personnes: ___

Nom, prénom: _____

Adresse: _____

E-Mail: _____

J'ai besoin d'un transport entre la maison de paroisse et le Centre Eichholz

Merci de vous inscrire avant le 30 avril 2025 via le formulaire en ligne (QR-Code ci-contre) ou renvoyant le formulaire complété à Pro Natura Bern, Schwarzenburgstrasse 11, 3007 Berne ou pronatura-be@pronatura.ch

Inscription online

